LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

BUREAUX . 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Vendredi 31 Juillet 1891

ECHOS DU JOUR

On dit que Mgr Bégin, évêque de Chicoutimi, sera nommé coadjuteur de Son Eminence le Cardinal Taschereau, archevêque de Québec.

Des dépêches de La Mecque annoncent que le nombre des décès causés par le choléra est de cent quarante par jour en cette ville et de trente à Djedda.

Nous lisons dans LE CANADIEN :

Une grande discussion se poursuit dans la presse sur l'influence réelle ou supposée du *jupon*—lire, la femme—dans la politique.

L'hon. M. Dewdney est en train de voir ce qu'il en coûte d'être ministre, grâce à l'action du jupon. D'autres ministres feront probablement la même expérience d'ici à quelques jours.

Les nullités, grossies, agrandies, hissées sur les sommets par le jupon, crèvent tôt ou tard, plus tôt que tard !

L'UNION CANADIENNE croit que les députés du comté de Levis vont bientôt abandonner leurs mandats. M. Guay serait nommé assistant greffier de la Chambre de Québec et M. Lemieux serait appelé au Conseil Législatif. Les candidats en perspective seraient : M. Olivier, avocat de Québec et M. le notaire B. Bourassa.

Nous sommes autorisés par M. Guay, à nier carrément cette rumeur, qui a fait le tour de la presse. M. Guay dit n'avoir aucune intention d'abandonner la politique militante, tant que le comté de Lévis sera disposé à lui accorder une majorité, telle que la dernière.

Nous lisons dans l'EVENEMENT :

Un fait, un peu surprenant, donne une idée des racines profondes de la corruption dans les ministères publics :

Un bien petit nombre d'employés civils admettent la gravité des scandales qui se déroulent devant les comités. La majorité est prête à tout excuser.

Des paiements d'argent ont été obtenus au nom de morts, d'absents, de personnes qui n'ont jamais fait acte de présence aux ministères ; de fortes commissions ont été exigées et perçues sur des achats faits par des officiers supérieurs pour les besoins de l'administration ; des soumission ont été écartées par des moyens inavouables afin de favoriser *des amis généreux*, mais toutes ces choses, de l'avis de la majorité des employés du gouvernemnnt, sont, sinon absolument correctes, au moins très excusables.

Les employés civils ne sont pas assez payés, dit-on, ils sont forcés, pour vivre de se rattraper sur les commissions et les heures de travail *extra*.

Et voila !

Comme question de fait, les employés civils sont les mieux rétribués de tous les employés connus, relativement à la somme de travail qu'ils donnent, mais leur salaire ne suffit pas, parce qu'ils sont extravagants et ne savent pas régler leurs appétits.

Les dépêches de Dublin nous annoncent que les patriotes irlandais Wm O'Brien et John Dillon sont sortis hier matin, de la prison de Galway. Ils ont l'air en parfaite santé.

Une foule immense entourait la prison pour acclamer les deux patriotes. Dès que la porte s'ouvrit pour leur livrer passage, mille cris de "Restez fidèles à Parnell !" s'élevaient de la foule. D'autres, mais en petit nombre, se permirent quelques "A bas Parnell !"

Une délégation des fermiers tenanciers présentèrent aux deux hommes qui venaient de souffrir pour la cause irlandaise, des adresses de félicitations. Mme O'Brien était à la porte de la prison et la réunion des deux époux a été des plus touchantes. Après avoir répondu quelques mots aux adresses, qu'on leur présentait et avoir serré la main à nombre de citoyens distingués, MM. O'Brien et Dillon se sont rendus à l'évêché, où Mgr McCormack les a reçus affectueusement et leur a fait servir à déjeûner.

On croit que les patriotes vont s'efforcer de ramener la paix et l'union parmi les députés irlandais et préparer le parti à faire une lutte formidable pour le bien de l'Irlande aux prochaines élections générales.

LA PATRIE publie dans son dernier numéro une lettre signée "Un Député" se plaignant amèrement de la traduction défectueuse des procédures de la Chambre et prétendant que c'est de nature à faire un tort grave aux membres qui ont des mesures à présenter. Il y a évidemment dans la traduction incriminée une intervention de mots qui en dénature le sens, mais ce n'est pas la première fois qu'une erreur typographique fait des siennes dans un document public. Aussi, il ne faut pas être plus exigeant que de raison. Mais nous ferons observer à "Un Député" que s'il est poussé par l'intérêt public, il s'y est pris un peu sur le tard pour venir nous conter ses doléances. Car enfin, il y a plus de quinze jours que les faits se sont passés, et ce monsieur ne fait que de s'apercevoir de la chose. Vraiment ! il y a mis le temps, tout comme si quelqu'un, lui avait aidé à s'apercevoir de l'erreur commise. Somme toute, les torts causés n'ont pas dû être bien graves puisque personne autre que lui ne s'en est plaint, et encore, si tard, si tard que le sujet a perdu toute actualité. Un conseil en terminant : Quand un député croit avoir à se plaindre de quelque chose de semblable, il ferait mieux, ce nous semble, de s'adresser aux autorités de la Chambre qui ont mission de voir à cela, plutôt que de s'adresser aux journaux. Ce serait plus digne pour lui et plus juste pour les employés qui, très souvent ne sont pas fautifs. Ces récriminations faites au public revêtent un caractère de mesquine taquinerie aussi peu convenable pour l'auteur que peu intéressant pour celui qui les lit.

L'INFLUENCE DU JUPON

Nous nous préparions à prendre la plume pour répondre à l'aimable correspondant parlementaire de la JUSTICE quand nous arrive l'EVÉNEMENT ; que nous lisons toujours avec infiniment de plaisir et d'intérêt.

Nous y trouvons notre réponse entière ; seulement, mieux faite peut-être que si nous en étions l'auteur. A ce compte-là, c'est nous qui y gagnons et c'est LA JUSTICE qui y perd.

Nous n'avons mieux à faire que de citer en entier l'article de notre confrère; sans avoir à y ajouter un seul mot pour que notre défense soit complète

Voici l'article :

Le CANADA qui est publié dans la capitale du pays et qui est en conséquence à même de voir ce qui se passe dans les sphères officielles, n'a pas hésité, l'autre jour, à déclarer que "l'influence du jupon" était considérable dans certains ministères, et qu'il ne manquait pas d'officiels qui devaient leur élévation ou l'accroissement de leur salaire à cette influence !

Tout le monde a compris, dans le temps, ce que voulait dire cette déclaration. Nous ne voyons vraiment que le correspondant de la JUSTICE qui s'en soit formalisé, en essayant de donner, à l'article du CANADA, une fausse interprétation.

En effet, la JUSTICE a voulu voir dans l'expression "influence du jupon" un outrage à la plus belle moitié du genre humain, et la négation même de son intelligence et de ses droits.

Il faut vraiment être possédé de l'envie de fendre un cheveu en deux et de critiquer quand même, pour en arriver à tirer de semblables conclusions.

Il suffit de relire soigneusement l'article du CANADA pour s'apercevoir que le confrère n'a voulu en aucune façon déconsidérer le beau sexe, mais établir uniquement que bon nombre d'hommes politiques devaient moins à leur talent et à leurs aptitudes qu'à l'influence de ce beau sexe, leur avènement à des postes supérieurs.

Le CANADA ne combat même point cette influence, qui en soi est fort légitime ; ce contre quoi il se récrie, c'est qu'elle s'exerce quelquefois au profit de personnages de peu de valeur, au profit de personnalités qui deviennent un embarras ou un fardeau pour le parti qui leur ouvre les portes du temple des honneurs.

Et franchement, ceux qui savent ce qui se passe dans le monde politique, ne sont pas disposés à blâmer le CANADA d'avoir le courage de signaler les abus, là où ils se rencontrent.

ENQUETE TARTE - McGREEVY

SÉANCE DU 30 JUILLET

Trois témoins ont été examinés aujourd'hui MM. R H. McGreevy, R R. Dobell et Jos. Lachance.

M. Robert McGreevy ayant perdu la mémoire au sujet de plusieurs détails importants, les avocats de la poursuite ont obtenu du comité un subpœna *duces tecum* obligeant M. Robert McGreevy à produire devant le comité tous ses papiers particuliers touchant l'enquête, afin de pouvoir se rafraichir la mémoire.

M R. R. Dobell a dit que loin de se laisser influencer indûment par M. Thos. McGreevy, sir Hector Langevin avait, dans une circonstance particulière, combattu les prétentions de M. McGreevy et donné raison aux autres commissaires du havre.

M Joseph Lachance a juré que jamais il n'avait reçu de M Laforce Langevin ou de la Société Connolly une somme de $5,000 pour l'élection des Trois-Rivières. Il est allé à Trois-Rivières travailler et voter pour sir Hector Langevin, mais n'a jamais rien demandé pour cette élection au gouvernement, à M. Laforce Langevin ou aux Connolly.

Sir John Thompson fera demain une déclaration au nom de sir Hector Langevin au sujet de la lettre signée par M. P. V Valin et dont le comité demandait production.

M. Geoffrion dit qu'il terminera la cause de la poursuite demain.

Le comité des comptes publics a siégé ce matin, nous donnerons le compte rendu demain.

M. Joncas, député de Gaspé, est parti aujourd'hui pour son comté, pour affaires personnelles ; il sera probablement de retour vers la fin de la semaine prochaine.

M. Thomas McGreevy a comparu hier, devant le sous-comité des privilèges et élections. Il dit avoir détruit toute la correspondance échangée entre lui et sir Hector Langevin. Cette correspondance étant souvent d'une nature privée touchant les élections, il ne voulait pas qu'elle tombât entre les mains de qui que ce soit.

A la séance du comité des privilèges et élections tenue ce matin, M. Perley, ingénieur, a été appelé. Au milieu de son examen il s'est évanoui, et on l'a transporté dans le bureau du greffier en chancellerie. Après quelques instants de repos il a repris connaissance, quelques personnes croient qu'il a été frappé d'apoplexie.

La lettre adressée au cardinal Gibbons, par le Saint-Père, dans laquelle il désapprouve la démarche faite, par Herr Cahensley, auprès de la cour de Rome, dans le but d'obtenir la nomination d'évêques parlant la langue de la majorité dans chaque diocèse, a été publiée hier à Rome.

Apres la Fete Nationale

La catastrophe de Saint-Mande

Un nouveau Laboratoire

Les socialistes en Allemagne

PERIS DANS LES FLAMMES

DEVOREE PAR SES CHATS

MORT DE FROID ET DE FAIM

Les Etats-Uni et Saint-Domingue

L'apotheose de Christophe Colomb

Politique aux Etats-Unis

NOUVELLES DE PARTOUT

(Service spécial de dépêches télégraphiques)

APRÉS LA FETE NATIONALE

(Dépêche télégraphique particulière)

PARIS, 31 juillet.—Si vous ne lisez que les journaux réactionnaires ou intransigeants, vous croirez qu'il n'y a eu, le 14 juillet 1891, ni drapeaux, ni joie populaire. Cependant on a terriblement dansé à Paris.

Comme dit la JUSTICE, ce a durera tant que les jeunes garçons regarderont les filles avec des yeux amoureux, et la République n'en est pas cause autant que la Nature.

Le RAPPEL fait ressortir la note patriotique et consolante que donne la revue de Longchamps ; c'est d'ailleurs la dominante dans la presse depuis le 14 juillet. La LIBERTÉ fait grise mine à l'apothéose de Danton et n'accepte pas "la théorie du bloc", chère à M. Clémenceau.

"C'est particulière ment en rompant avec les souvenirs sanglants de la Terreur dit ce journal que l'école éclairée du NATIONAL arriva à réconcilier la France avec l'idée républicaine et à rendre la République acceptable. Or, cette école a fletri sans hésitation les massacres de Septembre et le 31 Maidont Danton fut le principal artisan. C'est une imprudence que de venir aujourd'hui dire au pays que le billot de l'Aobaye, a guillotine en permanence, les noyades, les mariages républicains et la République forment un bloc révolutionnaire ; car si la majorité de Français veut la République, elle ne veut pas la révolution."

En province, peu d'incidents sont signalés.

Mgr Fava a pavoisé l'evêché de Grenoble, indiquant ainsi ostensiblement son adhésion à la République. L'évêque de Châlons-sur-Marne est venu assister au défilé des troupes.

A Halluin, commune frontière, il y a eu une bagarre à propos de la venue d'une musique belge.

A Mâcon, petite manifestation dirigée contre un chef de musique militaire.

La musique n'adoucirait-elle point les mœurs ? Gluckistes et Piccinistes l'ont des longtemps démontré.

En résumé, la journée du 14 s'est bien passée, mais le lendemain de fête et les jours suivants sont moins gais.

LA CATASTROPHE DE SAINT-MANDÉ

PARIS, 31 juillet.—Une foule énorme, que l'on estime à plus de 25,000 personnes, a assisté, cet après-midi, aux funérailles des victimes de la terrible catastrophe de dimanche dernier. Le préfet de la Seine était présent et il a fallu un fort détachement de troupes pour dégager le chemin par où devait passer le cortege funèbre.

Il y avait vingt-quatre corbillards se rendant de l'hôtel de ville au cimetière et des milliers de personnes en deuil les suivaient. Toute la population de la ville et des environs, en habits de deuil, semblait s'être réunie pour cette triste cérémonie. La plupart des maisons de Saint-Mandé étaient couvertes de draperies noires, les drapeaux étaient à mi-mât.

Avant l'enterrement des victimes, le maire de Saint-Mandé a lu une lettre du cardinal-archevêque de Paris, dans laquelle ce prélat exprime ses sympathies pour les personnes qui ont perdu des parents dans la catastrophe. Le maire de la ville et le préfet de la Seine s'étaient chargés de la direction des dispositions pour les funérailles.

Depuis dimanche les scènes les plus tristes n'ont cessé de se produire sur le lieu de l'accident. Hier on a reconnu deux cadavres d'une façon tout à fait étrange. Un monsieur cherchait, parmi les cadavres déposés à la mairie, ceux de sa femme et de sa fille, qui se trouvaient dans le train abîmé par suite de la collision et dont il n'avait pas entendu parler depuis l'accident. Les restes des victimes, dont on n'avait pu reconnaître l'identité, étaient si carbonisés que ce monsieur n'avaient pu s'assurer, d'une manière positive, que sa femme et sa fille étaient parmi ces victimes.

Il est donc revenu avec un chien qui était le favori de sa femme. Dès que le chien a été lâché, il s'est jeté sur les corps d'une femme et d'une enfant et s'est mis à les lécher, en aboyant et en gémissant. Le monsieur a examiné les corps avec plus d'attention et il a reconnu que c'étaient bien ceux de sa femme et de sa fille. Ils lui ont été aussitôt remis.

UN NOUVEAU LABORATOIRE

MARSEILLE, 31 juillet.—Le ministre, sur la demande d'un grand nombre d'industriels, appuyés par la Chambre de commerce, les sénateurs et députés, a ordonné la création d'un laboratoire officiel d'essais techniques pour l'étude et la vérification des produits méridionaux et coloniaux, et plus spécialement des huiles, matières grasses diverses, savons dérivés, essences, petrole dont le trafic s'élève chaque année, sur notre place, à plusieurs centaines de millions.

Cette création, reconnue indispensable, a sa place tout indiquée dans notre ville, le premier marché de France en huiles, corps gras et savons, et le plus grand centre de la région oleifère.

M. Ernest Milliau, le chimiste spécialiste bien connu par les succès obtenus à Paris pour ses travaux présentés à l'Académie des sciences et qui, depuis quelques années, est chargé, par le ministère de l'agriculture et l'institut national agronomique, d'effectuer des recherches sur la matière, vient d'être nommé par arrêté ministériel, directeur du nouveau laboratoire.

LES SOCIALISTES EN ALLEMAGNE

BERLIN, 30 juillet.—Des désordres se seraient, dit-on, produits à Detmold, dans la principauté de Lippe, par suite de l'aversion du prince pour les socialistes. Ces derniers temps, les socialistes démocrates ont fait beaucoup de prosélytes dans la principauté de Lippe, au nez même du prince, et ce fait l'a engagé à prendre des mesures sévères de répression.

La police de Detmold a reçu l'ordre d'empêcher toute réunion de socialistes et elle a exécuté cet ordre avec rigueur. Les socialistes ont essayé, dimanche soir, de tenir une réunion, mais la police est arrivée en force et les en a empêchés. Au premier abord, on craignait qu'une lutte n'eût lieu entre la police et les socialistes, mais les chefs de ces derniers ont prévenu toute démonstration hostile.

MORTS DE FROID ET DE FAIM

VIENNE, 31 juillet—M. Albert Fessier, artiste, et M. Anton Mohr, négociant ont voulu faire l'ascension des Alpes Tyroliennes sans prendre de guide. Ils se sont perdus et ont péri de froid et de faim. D'un autre côté, un banquier italien s'est tué en tombant au fond d'un précipice dans les Alpes.

L'ANARCHISME EN ITALIE

ROME, 31 juillet—Le gouvernement prend les mesures les plus sévères pour supprimer l'anarchisme dans toute l'Italie. On a arrêté quinze anarchistes à Faenza, et la police se prépare, dit-on, à fermer tous les lieux de réunion des anarchistes dans cette ville.

DÉVORÉE PAR SES CHATS

LYON, 31 juillet.—Un terrible accident vient d'arriver à la femme Boisgarnier. Cette dame s'était couchée hier à huit heures du soir, quand tout à coup elle se sentit déchirée par tout le corps. Deux chats qu'elle gardait chez elle étaient devenus subitement enragés et s'étaient précipités sur la maîtresse qu'ils étaient en train de dévorer. Aux appels de la malheureuse, des voisins accoururent et purent abattre les deux animaux qui étaient dans un état de furie épouvantable.

La victime a été conduite à l'Hôtel-Dieu et sera envoyée à l'Institut Pasteur.

PERIS DANS LES FLAMMES

CETTE, 31 juillet.—Cette nuit, le bureau de tabac qui avait en dépôt des pièces d'artifice a été détruit par une explosion formidable, suivie d'incendie.

Le titulaire, M. Bécarut, et son fils, âgé de seize ans, ont péri. On a retrouvé leurs ossements carbonisés.

Un autre enfant, âgé de huit ans, a pu être sauvé, mais il est grièvement blessé. La femme Bécarut, légèrement atteinte, est folle de désespoir.

L'ASPECT DE LA VISITE

Depeche telegraphique particuliere

LONDRES, 31 juillet.—Le correspondant du TIMES à St-Petersbourg télégraphie que les journaux officiels de là-bas ne partagent pas l'enthousiasme, qu'a soulevée la visite de la flotte française à Cronstadt. Il ajoute que le Czar est mécontent de ces bruyantes manifestations en faveur de la République Française et même qu'il avait défendu à toute embarcation de plaisance d'approcher des navires de guerre français, lorsque lui-même est allé leur rendre visite ainsi qu'à l'amiral Gervais. Personne ne croit dans cette ville, que la visite de l'escadre française à Cronstadt, aura le moindre effet sérieux, pour resserrer davantage les liens d'amitié qui existent entre les deux nations. On est presque convaincu que le Czar ne consentira jamais à une a liance avec la République Française; et si l'on écoutait toutes les rumeurs qui circulent, il paraitrait que ce n'est qu'avec la plus grande répugnance et au prix de difficultés de toutes sortes qu'on a pu, pour un moment, faire oublier et abandonner au Czar les mauvais sentiments qu'il affiche et professe à l'égard de la France.

AMERIQUE

POLITIQUE AUX ETATS UNIS

(Dépeche télégraphique particulière)

NEW-YORK, 31 juillet.—Le Col. W. W. Dudley, trésorier du comité National Républicain, était en ville hier, se rendant à Washington, pour assister ce soir à la réunion du Comité National Exécutif.

Interrogé au sujet de la résignation du Sénateur Quay à la présidence du Comité, le colonel Dudley a répondu qu'il souhaitait de tout son cœur, que le Sénateur fut empêché de se retirer de son poste. Car, d'après le colonel, le Sénateur n'a accepté la présidence du Comité, qu'en cédant au désir formel de tous les membres qui le composaient, depuis la fermeture de la campagne Harrison ; il croit, que c'est le devoir du Sénateur de rester où il est, pendant ces derniers mois. A l'assemblée de ce soir, l'époque et la place où la Convention Nationale se réunira, seront sans doute choisies, et comme c'est le sentiment général de voir cette Convention se réunir le plus tôt possible, on pense qu'elle sera convoquée pour le mois de Mai prochain.

A ceux qui lui demandraient quel était celui, à son idée, qui serait l'heureux candidat choisi par la Convention Nationale, le colonel répondit brièvement, mais carrément : "Ce sera Blaine".

"L'APOTHEOSE DE CHRISTOPHE COLOMB"

NEW YORK, 31 juillet.—M. Ferdinand Danton, le peintre français bien connu et l'un des plus brillants élèves d'Horace Vernet, qui a vendu l'automne dernier son célèbre tableau "Samson et Dalilah" pour la jolie somme de $6,500 au propriétaire du Metropole Hotel, au coin de la 42e rue et de Broadway, à New-York, vient d'achever dans son atelier, No. 13 East 59e rue, une nouvelle toile qui est appelée, sans doute, à avoir plus de succès encore. C'est "l'Apothéose de Christophe Colomb".

Le nouveau tableau, dans lequel M. Danton a mis tout son talent, ne mesure pas moins de huit pieds sur dix. Au seuil du temple de la Science, l'Amérique, sous les traits de la belle Columbia, reconnait Christophe Colomb, lui apparaissant comme un messager céleste, déjà couronné par la prospérité, tenant de la main gauche la charte de la reine Isabelle, et touchant de l'index de la main droite les Antilles, la première région de l'hémisphère occidental, dont il a dévoilé l'existence au reste du monde. Columbia s'avance vers lui tenant une guirlande d'immortelles à la main et déployant gracieusement le drapeau étoilé, l'emblème de la plus florissante république qui s'est formée dans le Nouveau Monde. La scène est très artistement éclairée par les rayons du soleil, qui en font ressortir la beauté et le contraste frappant entre la jeune république et l'ancienne Amérique du passé, disparue pour toujours devant la force irrésistible du progrès qui guide l'humanité vers la perfection idéale.

LES TROUBLES DU CHILI

NEW-YORK, 31 juillet.—Une dépêche de Valparaiso annonce que le collège électoral du Chili a confirmé le vote populaire du 27 juin par lequel M. Claudio Vicuna a été élu président de la république en remplacement de M. Balmaceda.

Cette élection ne change rien à la situation actuelle. Le collège électoral ne représente que les provinces présentement soumises au gouvernement de Balmaceda, qui a lui-même désigné son successeur, et qui continuera virtuellement à gouverner sous son nom. La

(*Continuation sur la troisième page*)

PARAPLUIES.

J'ai pour le moment le plus bel assortiment de Parapluies à offrir à mes clients

A

$1.00,
$1.25,
$1.50,
$2.00,
$2.50,
$3.00,
$4.75.

Coquets, utiles et bons.

R. J. DEVLIN.

Pharmacie Rideau.

ENCOIGNURE RIDEAU ET NICHOLAS.

DROGUES (Nouvellement arrivées et mises en vente.)

Nous gardons constamment en stock un assortiment complet de

PRÉPARATIONS ET PARFUMS FRANÇAIS, DROGUES, MÉDECINES ET PRODUITS CHIMIQUES, ÉPONGES, BROSSES, PARFUMERIE.

Toutes les ordonnances de médecins sont préparées avec la plus grande attention sous la surveillance immédiate du propriétaire.

Les personnes partant en villégiature trouveront à notre Pharmacie tous les Articles de Toilette qui leur sont nécessaires.

BELANGER & CIE.

PHARMACIENS

Téléphone Ottawa No. 163.

Vient d'Arriver.

300 Caisses Vertes
200 Caisses Rouges
50 Octaves
100 Demi Octaves

Gin De Kuyper.

EN GROS ET EN DÉTAIL CHEZ

R. A. STARRS & CIE.

61 & 63 Rue Clarence.

ADRESSEZ-VOUS —A LA— PHOTOGRAPHIE D'ELITE —ET— Voyez les Prix DE NOS GRANDS PORTRAITS —ET DE— NOS CRAYONS 117 Rue Sparks.

(A côté de Ormes)

VENTE DE NOS FONDS DE MAGASIN —EN— Bottines —ET— Souliers. —CHEZ—

R. MASSON

102 Rue Sparks.

Malles et Valises.

—MAISON DE—

THE IMPERIAL.

Thes Nouveaux, Recoltes de Mai, Justement Arrive.

DEMANDEZ DES ECHANTILLONS.

5 livres de The du Japon $1.00.
3 livres a 40 cents pour - - 1.00.

Un Succes.

Je vends la célèbre eau de la SOURCE CALÉDONIA, en différentes quantités au gallon ou au quart, aux prix les plus bas. Nous livrons cette eau à domicile.

Essayez là.

John Casey,

CHARGÉ D'AFFAIRES.

HOSE 50 PIEDS $5.00
HOSE 50 PIEDS $6.50
HOSE 50 PIEDS $8.00
HOSE 50 PIEDS $10.00.

Y compris les Accouplements et l'Arrosoir.

Puisard a Glace, etc.

E. G. Laverdure & CIE.

69 & 75 RUE WILLIAM.

P.S.—Glacieres.

NEVILLE

97 RUE RIDEAU.

Ce Magasin de VINS —ET— LIQUEURS SI BIEN CONNU Et Réouvert Prix sans concurrence possible

NEVILLE & CO,

97 Rue Rideau.

SUCRE

5 CTS.

Nous offrons actuellement au public et nous servons à nos clients un vrai bon sucre à 5 cents la livre, c'est-à-dire à ceux qui achètent une livre de notre célèbre thé.

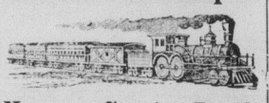
Spécial à ce mois : une petite consignation de thé de 25 cents.

STROUD BROS.

RUES RIDEAU & SPARKS

97 Rue Rideau.

CHEMIN DE FER Canada Atlantique.



Nouveau Service Rapide —EN— La Ligne la Plus Courte et la Plus Rapide.

En activité le 29 Juin 1891.

LES CONVOIS PARTIRONT DE LA GARE DE LA RUE ELGIN COMME SUIT :

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide arrêtant à toutes les stations entre Ottawa et le Côteau, se reliant à la jonction du Côteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTréal rapide limité n'arrêtant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côteau, a un char réfectoir, et arrive à Montréal à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est. Portland, Rivière du Loup, Dalhousie, etc.

2.40 P.M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côteau et le nouveau pont en acier ; pour Rouse's Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chars dortoirs de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et Ottawa et New-York. (Ce train arrête à toutes les stations entre Ottawa et Rouse's Point, et se relie aussi à Montréal avec le G.T.R. à Côteau.)

LES TRAINS ARRIVERONT COMME SUIT :

11.35 EXPRESS DE BOSTON et New-York et de tous les points intermédiaires. Arrêt à toutes les stations entre Rouses Point et Ottawa. Laisse Boston à 7.00 P.M. et New York à 7.00 P.M.

12.30 Express rapide de Montréal, Portland, Québec et Dalhousie. Train laisse Montréal à 9 A.M., n'arrête qu'à Alexandria sauf pour laisser des passagers venant des stations sur le Grand Tronc.

9.45 P.M. Express rapide de Montréal, Québec, Halifax, St. Jean, N.B., tous les points sur l'Intercolonial et le Sud. Laisse Montréal à 6.15 P.M. à l'arrivée de l'Express d'Halifax et arrête à toutes les stations.

Pour toutes informations s'adresser à l'Agent Local pour la vente des Billets, au coin des rues Sparks et Elgin.

E. J. CHAMBERLIN, Surintendant-Général. C. J. SMITH, Agent Général des Passagers.

Ottawa, 29 Juin 1890.

PISO'S CURE FOR Le Meilleur Remède pour la toux En vente dans toutes les Pharmacies CONSUMPTION 25 CTS

CHEMIN DE FER

CANADA ATLANTIQUE.

EXCURSIONS D'ETE.

Vous proposez-vous durant cette saison de vous promener sur le St-Laurent, sur le lac Champlain, aux Adirondacks, aux Montagnes Vertes, aux Montagnes Blanches ou dans d'autres localités ? Alors, avant d'acheter vos billets, adressez-vous au bureau des billets du Canada Atlantique, bâtisse Russell House, au coin des rues Sparks et Elgin pour avoir des prix exceptionnellement bas, etc.

Nous délivrons des billets pour tous les bains de mer, à des prix excessivement réduits.

Nous appelons l'attention du public sur les magnifiques excursions suivantes : 1o A travers les Rapides du St-Laurent :

Nous avons fait nos arrangements avec le vapeur GATINEAU qui marchera trois fois par semaine entre Clark's Island et Montréal jusqu'au 1er Octobre prochain. Le vapeur quittera son hâvre, tous les Mardis, Jeudis et Samedis, à l'arrivée des trains du matin, venant de Boston, New-York, Ottawa, Montréal et de tous les points intermédiaires, et sautera les Rapides, arrivant à Montréal vers trois heures p. m. Des billets seront délivrés par cette route pour Québec, tous les points du Saguenay et aussi pour tous ceux du chemin de fer Intercolonial.

$3.60. Excursion du Samedi à Montréal ; billet bon pour partir par les trains du Samedi, voyage complet par voie ferrée, par bâteau en sautant les Rapides, ou par la rivière Ottawa (Ottawa River Navigation Co.) et retour par voie ferrée, par le train du Lundi matin, ou par les rapides du St-Laurent ou par l'Ottawa River Navigation Co. (rivière Ottawa).

$4.00. Ottawa à Valleyfield et retour, repas au Queen's Hotel inclus. Billet bon pour tous les trains du Samedi et retour le Lundi. Les Rapides du Coteau, près de Valleyfield sont devenus célèbres par la présence de la Perche Noire dans leurs eaux.

A la demande du public, de bons guides seront fournis.

$5.00. Ottawa à Rouse's Point et retour. Billet bon pour trente jours. Le Windsor Hotel, situé au pied du Lac Champlain est le meilleur dans le Northern New-York, pêche et navigation admirables.

$6.00. Ottawa à Rouse's Point et retour, dîner compris à Windsor Hotel ; billet bon pour le Samedi, retour seulement le lundi.

CLARK ISLAND PARK

Situé sur le St-Laurent, à deux milles à l'ouest de Valleyfield, devient de jour en jour plus renommé, comme place de pique-nique. Pour circulaires et les détails s'adresser à l'agent le plus près ou à

E. J. CHAMBERLAIN, Surint. Gén. S. EBBS Agt. Pass. de la ville.
C. J. SMITH, Agt. Gén. des Pass.

A. C. LAROSE

Comptable. Auditeur, Syndic

AGENT D'ASSURANCE (FEU, VIE ET ACCIDENT.)

121 Rue Rideau

TELEPHONE 189

Collections faites promptement

C. LEVEQUE,

ENCANTEUR.

Salle d'Encan : Marche By.

Montres et Bijouteries en tout genres et de toutes qualités. Seront vendues à 25 pour cent au dessous des prix ordinaires. Chaque Article est garantie tel que représenté, sinon l'argent vous sera remis ; Chez H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, (près du Pont des Sapeurs.) Réparations de Montres et Horloges garanties et à des prix modérés.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec ; ainsi que le Nouveau Brunswick, la Nouvelle Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les Iles de la Madeleine, Terreneuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches excepté) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 27 heures et 30 minutes.

Les chars des trains express directs sur le Chemin de l'Intercolonal sont brillamment éclairés par l'électricité et sont chauffés par la vapeur de la locomotive même, ce qui ajoute considérablement au confort et à la sécurité des voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés des chars réfectoirs et dortoirs, nouveaux et élégants de même que les chars salons pour le jour.

Les bains de mer les plus en vogue, ainsi que les endroits de pêche les plus recherchés sont situés sur la route de l'Intercolonial qui s'y arrête.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la farine et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est de Terreneuve, aussi pour l'exportation de grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant le prix et le passage s'adresser à

E. KING, agent des billets, 27 rue Sparks, Ottawa, ou à
E. W. ROBINSON, Agent du Fret et des Passagers pour l'Est, P.Q.
136½ rue St. Jacques, en face du St. Lawrence Hall, Montréal.
D. POTTINGER, Surintendant-Général,

Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N.B., 18 Juin, 1891.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE